

Walter P.H. 1984 Contribution à la connaissance des scarabaeides corprophages du Gabon. 4. *Pseudopedaria villiersi*, n.sp., deuxième espèce du genre
Revue française d'Entomologie. Paris(N.S.)6(2):90-92

**CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES
SCARABEIDES COPROPHAGES DU GABON [COLEOPTERA]
4. *PSEUDOPEDARIA VILLIERSI*, N. SP.,
DEUXIÈME ESPÈCE DU GENRE**

PAR

Philippe WALTER

Département de Biologie, Faculté des Sciences, B.P. 911 Libreville (Gabon).

SUMMARY

Pseudopedaria villiersi, n. sp. is described from Makokou and Bélinga (East Gabon).

Mots-clés : *Scarabaeidae*, *Coprini*, *Pseudopedaria*, espèce nouvelle, Gabon.

Le genre *Pseudopedaria* Felsche a été créé en 1904 aux dépens de *Pedaria* Castelnau, pour y ranger *grossa* Thomson, espèce d'Afrique centrale. Depuis cette date *Pseudopedaria* est resté monospécifique *.

En 1981, amené à définir la composition du peuplement forestier de la région de Makokou (Gabon oriental), nous avons récolté un remarquable *Coprini* que notre ami A. Anthony, l'année suivante, devait retrouver plus au nord-est, à Bélinga. Dès lors nous penchions pour rapporter cette espèce au genre *Pseudopedaria*. Cependant, les caractères distinctifs de ce genre donnés par JANSSENS (1939) dans une clé des genres de *Coprini* et *Pinotini* pouvaient laisser planer un doute quant à l'appartenance effective de notre espèce au genre *Pseudopedaria* ; elle ne possède pas en effet le « sixième segment abdominal très développé, au moins aussi long, en son milieu, que les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e réunis ». Encore que ce caractère ne soit pas mentionné par FELSCHE (1904) dans sa diagnose du genre. Par ailleurs, notre collègue et ami Y. Cambefort, à qui nous avons soumis notre espèce, attira notre attention sur le fait qu'elle n'était pas sans rappeler certains *Paracopris* asiatiques du groupe *signatus* Walker. En définitive, et le meilleur et unique élément de comparaison restant l'espèce génotypique *grossa* Thomson, nous nous sommes résolu à la ranger effectivement dans le genre *Pseudopedaria* Felsche qui, par suite, n'est plus monospécifique.

C'est cette espèce que nous dédions *in memoriam* au Professeur A. Villiers.

Pseudopedaria villiersi, n. sp.

Holotype mâle. Corps d'un noir brillant (tête, face ventrale, pattes) ou assez brillant (prothorax, pygidium), devenant plus terne au niveau des élytres ; antennes brun-rouge, sauf la mas-

* Précisons que le *Copris tubericollis* Felsche fut transféré dans le genre *Pseudopedaria* Felsche par JANSSENS (1939), puis dans le genre *Pseudocopris* Ferreira par ce dernier auteur (1968-1969). Quant au *Pseudopedaria gilleti* Arrow, il s'agit aussi d'un *Pseudocopris* puisqu'il a été mis en synonymie avec *tubericollis* (JANSSENS, loc. cit.).

sue plus franchement brune. Face dorsale entièrement glabre, de même que le mésosternum, le métasternum et l'abdomen.

Tête (fig. 1) avec un tubercule médian légèrement transverse, situé un peu en avant du niveau du bord antérieur des yeux. En arrière de ce tubercule, l'espace interoculaire forme une légère dépression transversale. Sutures clypéo-génales bien marquées, en courbes régulières et atteignant le bord céphalique, celui-ci ne montrant pas d'échancrure à ce niveau. Joues très saillantes. Clypéus profondément échancré en son milieu, cette échancrure flanquée de deux grandes dents relevées à angle droit. Ponctuation moyennement serrée, fine au niveau du tubercule, un peu plus forte sur le reste de la tête, sauf au niveau des dents clypéales qui sont lisses.

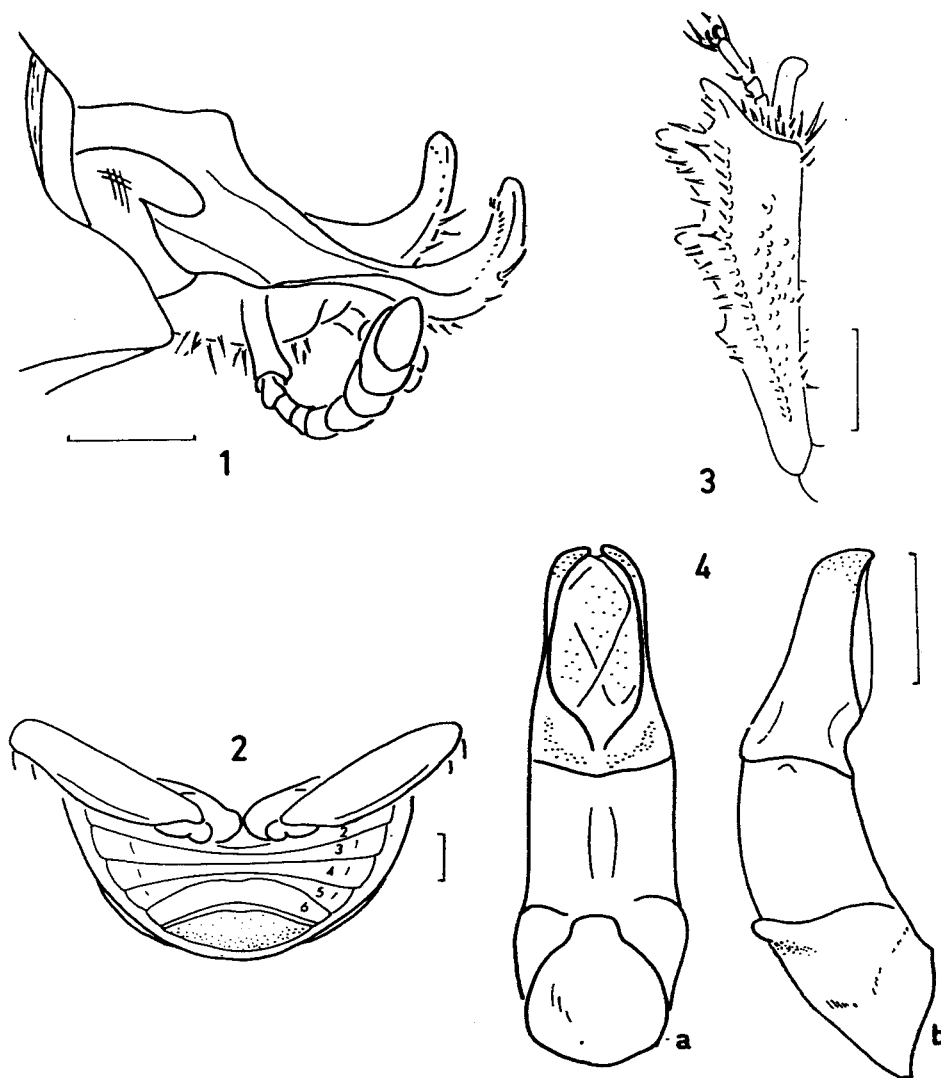


Fig. 1-4, *Pseudopedaria villiersi*, n. sp. — 1, tête, vue latérale. — 2, abdomen, vue ventrale. — 3, tibia antérieur gauche, vue dorsale. — 4, genitalia ♂, vue dorsale (a) et vue latérale (b). (Les échelles représentent 1 mm).

Thorax très convexe, avec une très faible trace de sillon longitudinal médian dans ses 2/3 postérieurs. Base bien rebordée, le rebord plus ou moins nettement crénelé près des angles postérieurs. Ponctuation générale de même force et de même densité que celle des joues, devenant seulement plus fine dans la région médio-antérieure.

Elytres avec des stries nettes à bords crénelés par des points bien marqués. Ponctuation des interstries un peu moins forte mais plus serrée que celle du prothorax ; certains de ces points à contour plus ou moins nettement polygonal.

Pygidium assez convexe, sa base bien marquée et presque rectiligne ; rebords latéraux

s'élargissant progressivement depuis la base et formant à l'apex un bourrelet large et lisse. Ponctuation semblable à celle des élytres, un peu plus forte cependant dans la partie médiane près de la base.

Abdomen : longueur du 6^e sternite abdominal, dans son milieu, plus grande que celle du 5^e sternite, mais ne représentant que les 6/10 environ de la longueur des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e sternites réunis (fig. 2).

Tibias antérieurs (fig. 3) avec quatre dents externes (la première plutôt spiniforme) et un éperon terminal trapu, recourbé vers le bas à l'apex.

Génitalia : fig. 4.

Longueur : 15 mm ; largeur 8 mm.

Femelle : dents clypéales généralement moins développées que chez le mâle ; tubercule frontal réduit à une gibbosité transverse ; prothorax moins bombé ; éperon des tibias antérieurs plus grêle, faiblement recourbé à l'apex ; longueur du 6^e sternite abdominal atteignant, ou presque, dans son milieu, la longueur des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e sternites réunis.

Longueur ♂ ♀ : 12-15 mm ; largeur : 6,5 - 8 mm.

Holotype ♂ : 12-VI-1981 ; forêt de Mpassa, Station Institut de Recherche en Ecologie Tropicale de Makokou (Gabon) ; bouse d'Eléphant ; (*Ph. Walter*). Déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. **Paratypes** : 1 ♂, 1 ♀, 26-XII-1981 ; même lieu ; au piège à coprophages, *stercus hominis*, (*Ph. Walter*). 1 ♀, 25-V-1982 ; même lieu ; *stercus hominis*; (*A. Moungazi*). 2 ♂, 13-XII-1983 ; même lieu ; au piège à coprophages nocturne, *stercus hominis*, (*Y. Cambefort et Ph. Walter*). 1 ♀, 1-VIII-1982 ; forêt de Bélinga (Gabon) ; *stercus hominis*, (*A. Anthony*).

Pseudopedaria villiersi, n. sp. se distingue très facilement de *Pseudopedaria grossa* (Thomson) par ses dents clypéales très développées, son tubercule frontal, et sa dépression interoculaire. Alors que la coloration de *grossa* est d'un brun rougeâtre, plus ou moins foncé et assez bronzé, celle de *villiersi*, n. sp. (sauf chez les individus immatures) est d'un noir plus ou moins brillant suivant les régions du corps.

Signalons pour terminer que les deux espèces cohabitent à Makokou comme à Bélinga, avec des niches écologiques voisines ; cependant la densité de population de *Pseudopedaria grossa* est relativement plus élevée.

AUTEURS CITÉS

- FELSCHE (C.) et ORBIGNY (H. d'), 1904. — Coprophagen der Ausbeute des Herrn Prof. Dr Yngve Sjöstedt. — *Ark. Zool.*, 1 (3) : 399-409, 1 fig.
- FERREIRA (M. C.), 1968-1969. — Os Escarabideos de Africa (Sul do Saara). I. — *Revta Ent. Moçamb.*, 11 : 5-1088, 507 fig., 71 cartes.
- JANSSENS (A.), 1939. — Coprini. Coleoptera Lamellicornia Fam. Scarabaeidae. — *Explor. Parc natn. Albert Miss. G.F. de Witte*, 29 : 1-104, 88 fig., 4 pl.